



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Château de Monreale

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Les techniques du siège

Au Moyen-Âge, la naissance des châteaux et des bourgs fortifiés a souvent contribué à transformer les opérations militaires en guerres de siège. Pour pouvoir s'emparer des fortifications, on recourait à l'art antique de la poliorcétique¹.

Les bâtisseurs de châteaux portaient une attention particulière à la solidité des remparts et des tours et ils essayaient de fortifier autant que possible l'entrée qui représentait le point faible de la structure. On creusait des fossés autour du bâtiment et l'accès était défendu par le pont-levis, par une grille et par de véritables portes. Les chemins de ronde sur les remparts étaient protégés par des créneaux qui protégeaient les soldats de garde durant les combats. Par la suite, le créneau s'enrichit d'un parapet saillant posé sur des consoles, muni de mâchicoulis à travers lesquels on lançait des pierres, de l'eau bouillante et de la chaux vive sur l'ennemi. De nombreuses forteresses présentaient des tours qui dépassaient considérablement les murs d'enceinte, pour frapper de façon efficace les soldats ennemis qui tentaient d'escalader les remparts².

La principale technique de siège consistait à entourer la forteresse, à empêcher les approvisionnements en vivres et à attendre la reddition de l'ennemi affamé. Toutefois, de nombreux châteaux étaient organisés de manière à résister à l'isolement qui pouvait durer de nombreuses années.

Il fallait alors attaquer le bâtiment en essayant de contourner les « systèmes de sécurité » en entreprenant des actions spécifiques ; on utilisait par exemple une technique particulièrement efficace, celle des « mines », qui consistait à creuser une galerie en dessous des murs d'enceinte de manière à provoquer l'effondrement sous leur propre poids (fig. 1).

¹ OSTUNI 1998, p. 600-606.

² GRAVETT 1999, p. 28-29.



Fig. 1 - Les mineurs essayent de déchausser la base d'un château (Gravett 1999, p. 24).

En outre, les machines de guerre étaient très utiles pour attaquer les remparts fortifiés. La plus puissante était sans doute le **trébuchet** car il pouvait lancer ses projectiles à une distance de 300 m et à une hauteur considérable (fig. 2-3)³. Les munitions étaient généralement des cailloux et des blocs de pierre, parfois des têtes humaines ou des carcasses d'animaux infectés dans l'espoir de provoquer des épidémies.

³ VIOLLET LE DUC 2002, p. 452-456 ; BADALUCCHI 1937.

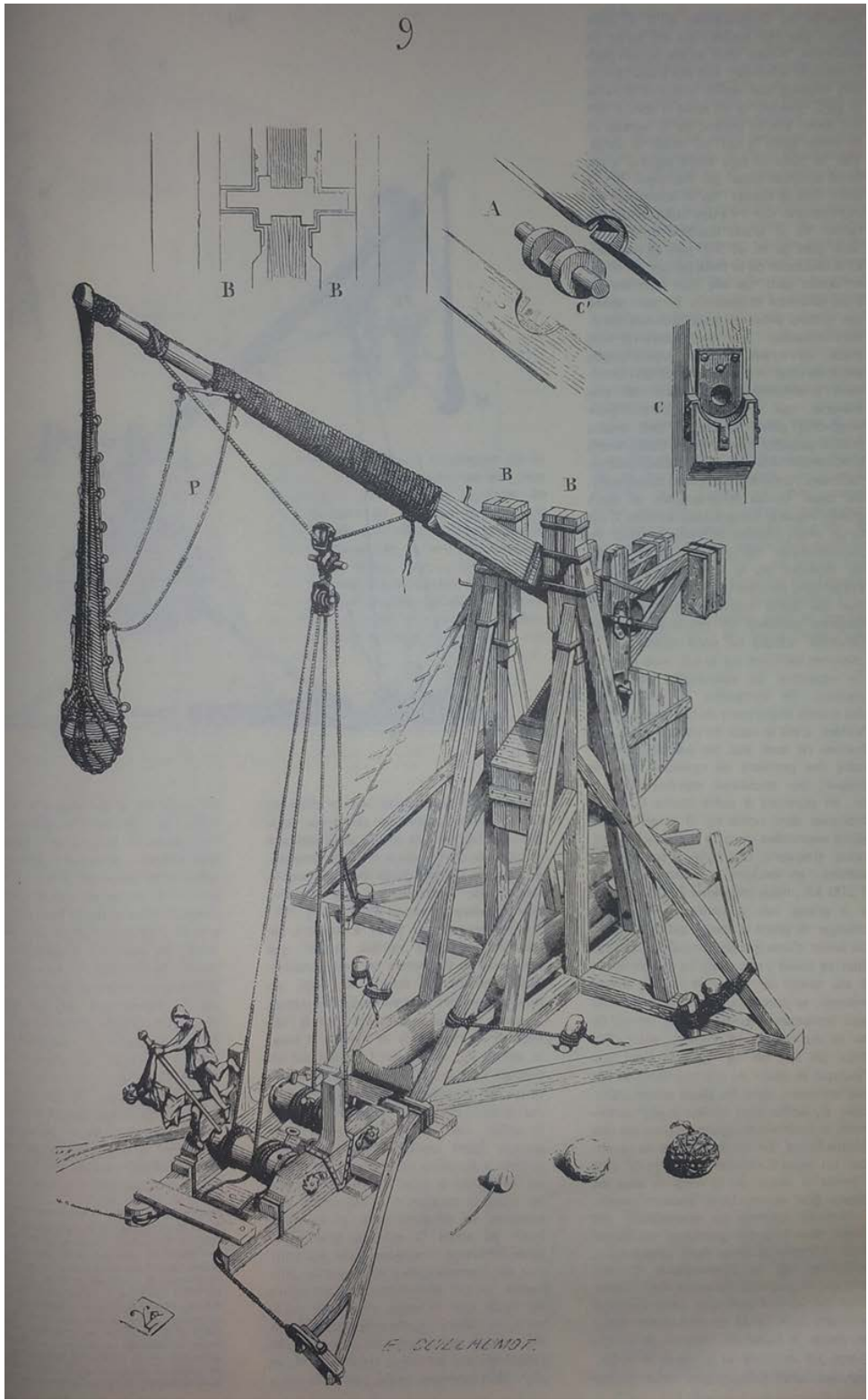


Fig. 2 - Le trébuchet (Viollet Le Duc 2002, p. 453).



Fig. 3 - Utilisation d'un trébuchet devant un château assiégé (Gravett 1999, p. 25).

Le **mangle** ressemblait au trébuchet, mais il était plus petit et plus puissant ; il permettait de lancer des projectiles avec une grande violence suivant une trajectoire linéaire, de manière à obtenir un impact très violent contre les remparts (fig. 4)⁴.

⁴ VIOLLET LE DUC 2002, p. 456-459 ; BORGATTI 1934.

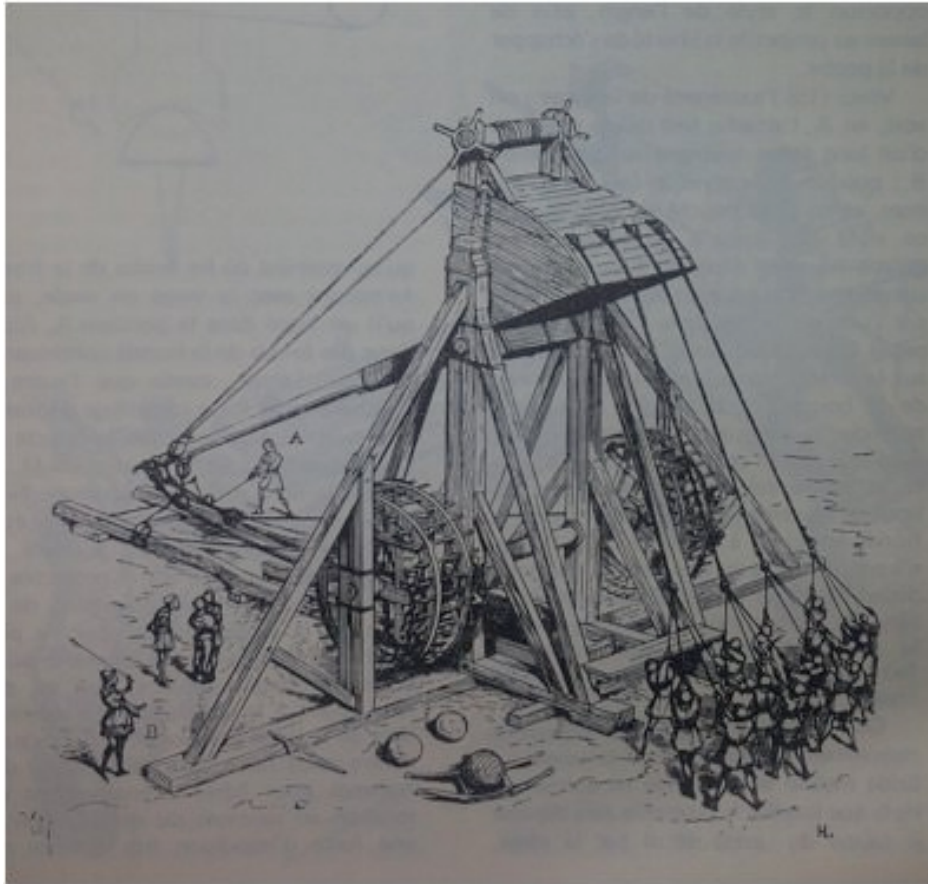


Fig. 4 - Le mangle (Viollet Le Duc 2002, p. 457).

Le **bélier** consistait en un tronc d'arbre solide dont un point été renforcé par une tête de bélier en fer, pour en augmenter la puissance⁵. On l'accrochait horizontalement à une structure de support et après l'avoir rapproché des remparts ou de la porte d'entrée qu'on souhaitait forcer, on le faisait osciller pour obtenir un impact violent (fig. 5).

⁵ BORGATTI 1929.

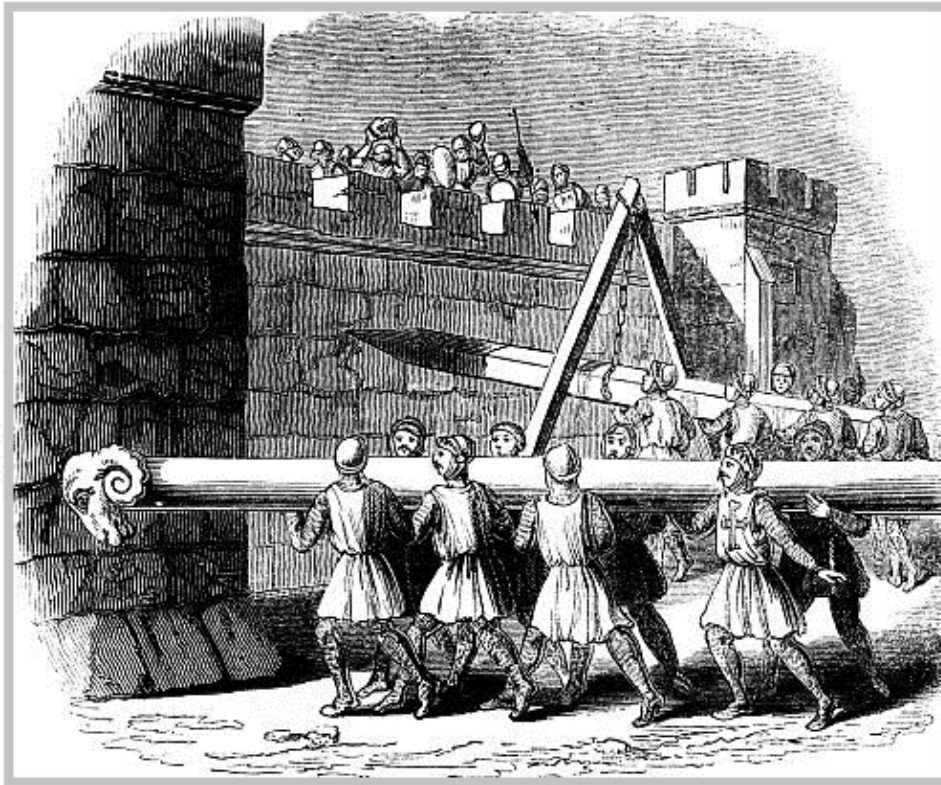


Fig. 5 - L'utilisation du bélier durant le siège (<http://www.fromoldbooks.org/>).

L'escalade des remparts fortifiés avec de simples échelles était un exploit compliqué et difficile qui exposait les assiégeants aux coups mortels portés par les défenseurs du château. On construisait donc des tours de siège en bois, aussi hautes que les remparts à attaquer. Après avoir rapproché la tour du mur d'enceinte, les soldats en rejoignaient le sommet en empruntant les échelles internes et, à l'aide d'un pont-levis, ils pouvaient arriver sans difficulté au sommet des remparts.

Pour se rapprocher du château sans courir le risque d'être transpercés par les flèches et par les dards lancés par les défenseurs du château, dans le but d'atteindre la base des remparts et d'essayer d'en déchausser les pierres, les assiégeants utilisaient de petites palissades mobiles en bois, munies de meurtrissures, appelées « mantelets » (fig. 6).

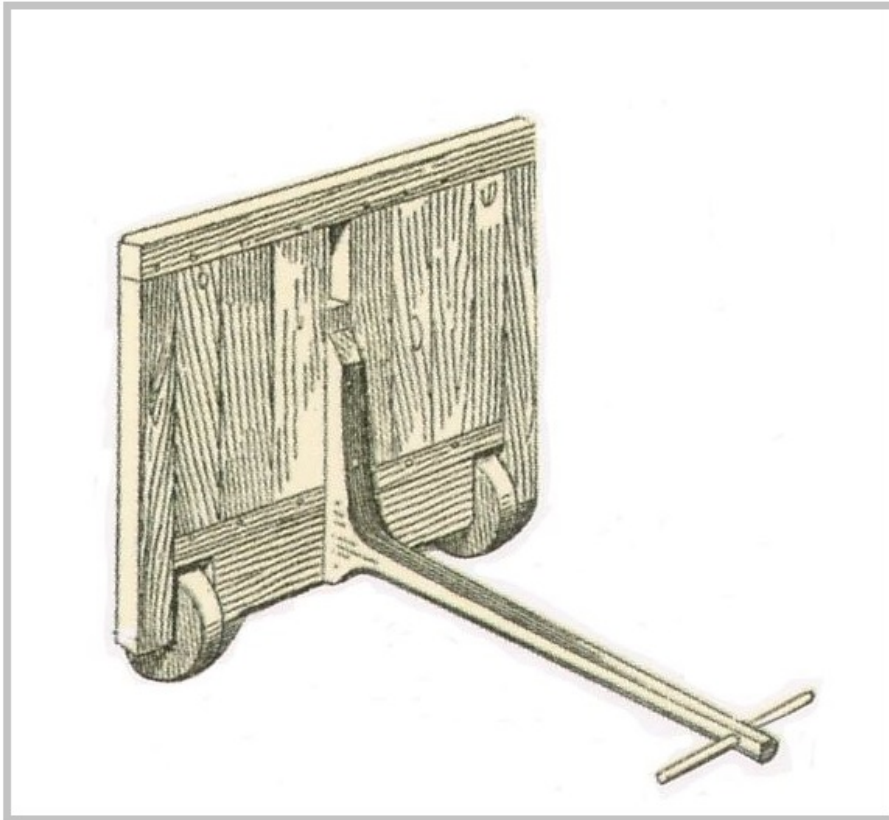


Fig. 6 - Le « mantelet » (Gravett 1999, p. 24).

■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Maria Grazia Arru

Recherche préliminaire par Dr. Valeria Paretta et Dr. Daniele Corda

■ Bibliographie

VIOLLET LE DUC 2002 = E.E. VIOLLET LE DUC, *Encyclopédie Médiévale*, tome I, Tours 2002.

GRAVETT 1999 = C. GRAVETT, *I castelli medievali*, Novara 1999.

OSTUNI 1998 = G. OSTUNI, s.v. *Polioretica*, in *Enciclopedia dell' Arte Medievale*, IX, 1998, pp. 600-606.

BADALUCCHI 1937 = U. BADALUCCHI, s.v. *trabocco*, in *Enciclopedia Italiana* (1937) [http://www.treccani.it/enciclopedia/trabocco_%28Enciclopedia Italiana%29/](http://www.treccani.it/enciclopedia/trabocco_%28Enciclopedia%20Italiana%29/)

BORGATTI 1934 = M. BORGATTI, s.v. *mangano*, in *Enciclopedia Italiana* (1934)

[http://www.treccani.it/enciclopedia/mangano_\(Enciclopedia-Italiana\)/](http://www.treccani.it/enciclopedia/mangano_(Enciclopedia-Italiana)/)

BORGATTI 1929 = M. BORGATTI, s.v. *ariete*, in *Enciclopedia Italiana* (1929)

[http://www.treccani.it/enciclopedia/ariete_\(Enciclopedia-Italiana\)/](http://www.treccani.it/enciclopedia/ariete_(Enciclopedia-Italiana)/)



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a